L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 4 MARS 1877. 50me. Année.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS. DIMANCHE MATIN, 4 MARS.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN LUNDI.

Par le shérif, le fonds d'une laiterie situé rue des Champs Elysées, à l'angle de la rue de la Lei, 3me District.

Par S. Guinault, rue des Libéraux, entre Français et Union—Une vacherie.

Par M. Stern & Co., au No 66 de la rue de la Douane, grand stock de chaussures pour hommes, femmes et enfants.

Par A. Marks, Levy & Co., au No 33 de la rue des Magasins—Marchandises sèches, lingerie, casimirs, doeskins, "notions", coutellerie, etc.

ATTENTION!!!

☞ Nous appelons l'attention sur la vente aux enchères qui aura lieu demain à 3 heures sur les lieux, rue des Champs-Elysées, à l'angle sud-ouest de la rue de la Lei, par le ministère du shérif, du fonds d'une laiterie, consistant en dix vaches, &c., ainsi qu'un mulet.—Voir l'annonce.

Faïence et articles en granit blanc. — Un bel assortiment. Voir l'annonce d'encan de D. H. Murphy & Son.

SPECTACLES.

Dimanche, 4 Mars 1877.

ACADÉMIE—Miss Multon, drame.

Le dernier Président et le dernier Congrès.

Les flatteurs n'ont pas manqué au général Grant pendant qu'il était au pouvoir, ils ne lui manqueront pas encore maintenant qu'il l'a quitté. Il se trouvera, même dans le Sud, des gens généreux et assez oublieux pour lui pardonner le mal qu'il a fait à cette section et pour lui savoir gré de ne pas en avoir fait davantage. Nous ne saurions, quant à nous, pousser l'indulgence jusque là, car nous ne nous croyons nullement tenu d'éprouver de la reconnaissance pour un semblant de neutralité montré par Grant dans les derniers jours de sa présidence, non par sympathie pour nous, mais par crainte de l'opinion publique ou peut-être même par un sentiment moins avouable.

Il nous est impossible d'oublier la persécution incessante dont notre Etat a été l'objet depuis huit ans de la part de l'ex-Président, et nous ne voyons nullement pourquoi nous le remercierions d'avoir rendu possible l'élection frauduleuse de Hayes en entourant d'un cordon de troupes le Bureau des retours et d'avoir tenu depuis deux mois, en échec le gouvernement légal de la Louisiane, en couvrant le pseudo gouvernement de Packard de l'égide de ses baïonnettes, ce qui nous expose au danger de voir ce gouvernement soutenu plus tard par le nouveau Président.

Mais, précisément parce que nous avons trop à cœur les nombreux griefs, récents et anciens de notre Etat, nous ne nous sentons pas l'impartialité nécessaire pour apprécier avec équité le rôle joué par le président Grant pendant ses deux présidences.

Les historiens futurs rempliront cette tâche mieux que nous, ne pourrions le faire, car ils auront, pour appuyer leurs commentaires, toutes les conséquences qui auront découlé de la situation dans laquelle Grant laisse la république après huit années de pouvoir. Nous ne pouvons que constater que cette situation n'offre rien de bien encourageant.

L'avénement de Grant au pouvoir était le résultat du triomphe de la force sur le droit. Le bien pouvait en sortir comme le mal, suivant l'usage qui serait fait de cette force. Or, à quoi a abouti le pouvoir issu de cette origine? A assurer le triomphe de la fraude sur le droit. Comment espérer que la république sorte avec plus d'avantages de cette nouvelle épreuve que de la première?

En politique, la nuit s'est faite sur les intelligences, sinon sur les consciences, et le peuple américain va marcher à l'aventure dans ces ténèbres, sans savoir dans quelle direction il pourra retrouver la lumière.

Pendant un moment, le parti républicain avait paru vouloir incarner en lui l'idée de centralisation. C'était une idée politique, qui pouvait avoir plus ou moins d'opportunité, mais qui avait le mérite d'être une idée précise, ayant un but tangible, représentant un système pratique de gouvernement fort et actif. Si le parti républicain eût réussi avec ce programme, le pays aurait eu à faire un essai nouveau, et le succès de cet essai eût consolidé le parti qui en aurait eu l'initiative. Mais le rejet de Grant comme candidat a été la répudiation du programme centralisateur et il se trouve que l'élection de Hayes n'a été possible que par un recours—peu sincère il est vrai, mais non moins exprès—à la théorie la plus extrême du droit des Etats, ce qui fait que le triomphe du candidat républicain est la négation même des idées du parti.

Si, d'ailleurs, nous examinons à quoi ont abouti tous les efforts du parti républicain pendant les huit années de la double présidence de Grant, que voyons-nous? La reconstruction des onze Etats du Sud a été, de l'aveu même de ses auteurs, un échec complet. Partout, les gouvernements républicains qu'elle avait eu pour but d'établir et de perpétuer, ont été remplacés par des gouvernements démocratiques.

Les tendances centralisatrices qui étaient devenues, à un moment, le programme avéré du parti, ont disparu pour faire place à une politique d'expédients.

Vainqueur par des moyens honteux, le parti républicain a bien réussi, il est vrai, à désorganiser la démocratie nationale, mais il ne sort lui-même de la lutte que dépouillé de son armure et ayant perdu son drapeau.

Ainsi, les deux présidences de Grant n'ont été heureuses ni pour le pays qui n'a retrouvé ni la légalité, ni le calme, ni la confiance, ni pour Grant lui-même qui a dû renoncer à se maintenir au pouvoir, ni pour son parti qui trouvera dans son succès même, acheté par la fraude, une cause de dissolution et de mort.

Ruines politiques et ruines morales, voilà donc tout ce qu'aura produit le passage au pouvoir du vainqueur de la sécession qu'on prétendait assimiler comme restaurateur de l'Union à Washington qui en avait été le fondateur.

Le 44ème Congrès, dont le terme vient d'expirer avec celui de la présidence de Grant, a été le premier Congrès, depuis 1861, dans lequel le parti républicain n'ait pas eu le contrôle absolu des deux Chambres. Grâce à l'immense réaction populaire produite dans le pays en 1873 et 1874, par les actes arbitraires de l'administration fédérale, le parti démocrate, qui était en minorité de 60 à 80 voix dans la Chambre du Congrès précédent, était arrivé à avoir dans le dernier une majorité de 90 voix, ce qui lui assurait une majorité des deux tiers. Jamais revirement aussi prompt et aussi complet ne s'était produit.

A quoi a servi cette majorité si considérable? Quel parti les chefs de la démocratie ont-ils su en tirer pour le pays et pour leur propre parti?

On ne le sait que trop. Ils n'ont su ni arrêter le pouvoir exécutif dans ses empiétements, ni contrebalancer la majorité radicale du Sénat. Ils ont laissé voter cinq milles soldats de plus à Grant pour influencer les élections dans le Sud, et ils n'ont pas su encourager le mouvement de désertion qui s'était produit en 1874 dans les rangs républicains. Au lieu d'une majorité de 90 voix, les démocrates n'auront plus dans la prochaine Chambre qu'une majorité de cinq à six voix. Enfin, bien qu'ayant obtenu pour la présidence une majorité incontestable, ils se la sont laissé enlever par l'abandon le plus inexplicable de la position inexpugnable que leur faisait la Constitution.

L'ajournement du 44ème Congrès, laisse le grand parti national démocrate divisé et découragé, à la suite d'une victoire dont ses chefs n'ont pas su recueillir les fruits.

Nous ne pouvons donc regretter ni le président qui descend du pouvoir, ni le Congrès qui s'en va. Rien n'est malheureusement de nature à nous inspirer confiance ni dans la nouvelle administration, ni dans le prochain Congrès. Le mieux qu'on puisse en espérer est leur abstention à faire le mal, leur effacement. Qu'ils laissent aux Etats leur droit de se gouverner, et au peuple américain sa liberté d'action, et il sortira de là une amélioration matérielle qui aidera peut-être au relèvement de l'esprit public, si abattu et si découragé depuis quelques années.

La politique de Grant et celle de Hayes.

Plus de statu quo.

La Louisiane rendue à elle-même.

La dépêche suivante a été adressée au gouverneur Nicholls:

Washington, D. C., 3 mars 1877.

Au gouverneur F. T. Nicholls.

Le Président dit qu'il a envoyé jeudi une dépêche à Packard pour l'avertir que les troupes ne pouvaient plus être employées à soutenir aucun des prétendants et qu'il ne croit pas que Packard tentât aucune opération offensive. Le Président a envoyé la dépêche de façon que Packard pût avoir le temps de renoncer à ses prétentions, s'il y était disposé.

Le Président a dit que des instructions ont été données qui annulent tous les ordres pour la préservation du statu quo, et que ni vous ni Packard n'êtes tenus de l'observer; qu'il entend que le peuple de la Louisiane soit aussi exempt de toute intervention fédérale dans ses affaires que le peuple du Connecticut, et qu'il n'a aucune disposition à intervenir chez eux pas plus qu'à New York. Le Président donne son approbation à votre projet de lancer immédiatement une proclamation recommandant la protection, l'amnistie et la paix.

A la question "si un posse exécutant les ordres des cours de Nicholls serait entravé par les forces militaires," il a répondu "pas plus que dans un autre Etat."

A la demande "si les officiers de Nicholls prenaient possession des bureaux d'Etat, sans violence de la populace, y aurait-il intervention militaire", il a répondu: il n'y en aurait pas. Les forces militaires seraient employées comme elles l'ont été une fois à New York et comme elles le seraient dans tout Etat, pour écraser une populace qui serait trop formidable pour le pouvoir civil ou les autorités de l'Etat.

Nous avons soumis la dépêche d'hier qui précède au président, qui l'a révisée de ses mains et nous autorise à déclarer que sous sa forme actuelle elle est parfaitement correcte.

E. A. BURKE,
R. L. GIBSON,
E. J. ELLIS,
WM. M. LEVY.

Cette dépêche confirme complètement l'interprétation donnée par nous hier, à la réponse faite à M. Packard. Les partisans de ce dernier ont feint de ne pas comprendre le sens de cette réponse, mais la dépêche des représentants de la Louisiane n'a pu leur laisser aucun doute.

M. Packard, abandonné par le président Grant, se retourne du côté de Hayes, et voici la dépêche que son compère Kellogg lui a adressée hier et qu'il a fait lire à son caucus après l'ajournement.

Washington, 3 mars, 12:40 h. P. M.

Au gouverneur S. B. Packard, Nouvelle-Orléans:

Le président élu dit ouvertement et expressément qu'il désire que le statu passé et présent soient préservés jusqu'à ce qu'il ait le temps d'examiner et de décider, et qu'aucune personne n'est autorisée à annoncer sa politique à l'égard du Sud.

W. P. KELLOGG.

Il nous semble qu'après la lecture de ces dépêches, le gouvernement légal de la Louisiane ne devait plus hésiter et qu'il devait sans perdre une minute, prendre les mesures nécessaires pour mettre fin au jeu de M. Packard, et reprendre possession de la maison d'Etat et des bureaux, en observant d'ailleurs toutes les formes légales. Ne pas mettre à profit la situation actuelle est peut-être une faute politique grave dont nul ne saurait prévoir les conséquences.

La responsabilité appartient à ceux qui ont charge du gouvernement. Nous souhaitons qu'ils soient bien inspirés, mais nous craignons qu'ils n'aient laissé échapper hier l'occasion favorable.

Le bill des water-works.

Le bill des water-works est certainement l'un de ceux qui doit occuper l'attention de nos législateurs pendant cette session, car il est urgent d'aviser à un moyen de fournir à la Nouvelle-Orléans une alimentation d'eau suffisante.

Nous avons approuvé l'économie du bill en ce qui concerne la ville et les porteurs de Bons, mais nous avons demandé que la loi garantisse les consommateurs contre les exactions possibles de la compagnie projetée. On nous informe que la section 15 doit être amendée par l'insertion d'un proviso qui interdira en aucun cas, à la compagnie de fixer des taux supérieurs aux taux actuellement perçus pour la ville. Cette limitation nous paraît acceptable et suffisante.

Quant aux réserves que nous avons faites relativement aux chances de succès de la compagnie, elles n'auraient pas, nous assure-t-on, de raison d'être, attendu que l'affaire serait entreprise par des corporations et des capitalistes qui, ayant déjà la plus grande partie des anciens Bons, et devant devenir actionnaires, auraient tout intérêt à la faire réussir et seraient à même d'obtenir les ressources nécessaires à l'exécution des travaux.

Le plan de la compagnie, bien qu'il ne soit pas indiqué dans le bill, consisterait à amener de l'eau claire d'une rivière qui pourrait en fournir en abondance, de sorte que les dépenses courantes, une fois les installations établies, seraient peu considérables.

L'exécution des travaux nécessaires pour faire venir les eaux d'une distance assez éloignée devant demander beaucoup de temps, il est à désirer que le prise en considération du bill ait lieu à la session actuelle.

DÉPART DU SÉNATEUR EUSTIS.—L'honorable James B. Eustis, élu, l'année dernière, sénateur des Etats-Unis, est parti pour Washington, afin de renouveler sa demande d'admission au Sénat des Etats-Unis. On sait que le nouveau Sénat a été convoqué en session extraordinaire et doit se réunir demain. La majorité des républicains y est considérablement réduite; elle n'est plus que de quelques voix. Le Sénat aura à se prononcer sur l'admission de M. Eustis et sur celle de M. Kellogg qui se prétend élu par le caucus Packard.

COMPTES RENDUS DE L'ATHÉNÉE LOUISIANAIS.—La cinquième livraison du tome 1er de cette intéressante publication vient de paraître. En voici le sommaire: 1° Immigration et Colonisation en Louisiane. Deuxième partie. M. le docteur Dell'Orto.—2° Geoffroy le Troubadour. Poème. M. George Dessommes. 3° Mascellanées.

FELLMAN BROS.—Cette maison qui est reconnue comme vendant le meilleur marché, ici, vient de recevoir et se propose de les déballer demain, des marchandises de printemps. On trouvera plus loin l'énumération de ces marchandises ainsi que leurs prix.

M. L. BYRNE & CIE.—163 RUE DU CANAL.—Nous déballerons cette semaine plusieurs caisses de marchandises de printemps nouvelles, Calicots, Percales, Piqués, Linons Toiles, ainsi qu'un vaste assortiment de nouvelles étoffes à robes pour printemps, articles de choix, à dix sous et au-dessus. Dans nos départements de marchandises de blanc et du pays, nous avons un stock complet qui provient des meilleures fabriques et que nous vendons à très bas prix.

A l'aveugle qui ne voit goutte
Mieux vaut une main tendue
Qu'un coup-d'œil.
Achetez donc
Un billet
De $10
Dans le tirage extra
de la
Loterie de la Louisiane
Achetez un billet.

Trop tard l'indignation.

Le journal le Sun, de New York, qui passait à tort ou à raison, pendant la dernière campagne électorale, pour refléter les vues de M. Tilden, a paru hier avec ses colonnes en deuil en raison de l'inauguration de [illegible]. Il dit [illegible]:

"Ce sont des jours d'humiliation et de honte. Un tricheur siège dans le fauteuil de Washington. Que tout citoyen honnête s'apprête à renverser la monstrueuse infamie. Pas de trêve avec les conspirateurs coupables. Pas de repos ni de merci pour eux jusqu'à ce que leur destruction politique soit complète."

C'est [illegible] le Sun est le journal qui s'est le plus énergiquement prononcé contre la résistance à l'usurpation, au moment où les conspirateurs annonçaient l'intention de faire compter les votes illégalement par le président du Sénat. Quand l'Ouest et le Sud étaient prêts à se lever en masse pour installer l'élu du peuple, Tilden, le Sun et les autres organes de la population de l'Est ont jeté des cris d'alarme et ont proclamé bien haut qu'il valait mieux se soumettre à tout que de courir le risque d'une guerre civile. Leur pusillanimité a encouragé les conspirateurs qui sont arrivés à leurs fins.

L'indignation du Sun vient trop tard. Les démocrates de l'Est nous font l'effet de gens qui, après avoir, volontairement, désarmé leurs troupes, prêcheraient la guerre à outrance.

Tilden et Hendricks déclarés élus.

La Chambre des Représentants, à Washington, a adopté hier, par 137 votes contre 88, que Tilden et Hendricks ont reçu 196 votes d'électeurs dûment élus et ont ainsi été élus président et vice-président des Etats-Unis.

La Chambre des Représentants de l'Ohio a adopté une résolution qui déclare que Hayes a reçu 185 votes par la fraude, le parjure, etc., et que la Chambre en est peinée parce que cela dérait au lieu dans la justice du Dieu Tout-Puissant, &c.

On trouvera le texte de ces résolutions dans les dépêches. Elles ont le tort de venir comme l'indignation du Sun, trop tard et d'être des manifestations impuissantes à réparer une grande faute politique.

GRAND CHEMIN DE FER DE JACKSON—Le public voyageur apprendra avec satisfaction que cette voie ferrée qui établit la communication la plus rapide et la plus directe avec le Nord et le Nord-ouest des E.-U., a subi d'importantes réparations et a été mise en excellent état de service. L'achèvement de ces travaux a permis à l'administration de rétablir le train express dont le service avait dû être suspendu pendant quelque temps pour faciliter la pose des nouveaux rails.

Il y a donc maintenant trois trains par jour: le train de la malle qui part à 8 heures 30 P. M., le train omnibus desservant toutes les stations qui part à 3 h. 30 P. M. et les trains express qui partira le matin à 7 h 30 A. M.

Les heures d'arrivée seront comme suit: train de la malle 11 h 30 A. M., train omnibus 9 A. M. et train express 6 heures 30 A. M. Ce dernier train arrive ainsi assez tôt pour correspondre avec le train du chemin de fer de Morgan qui part le matin.

Ajoutons que ce train apporte ainsi de très bonne heure les malles de l'Ouest et du Nord-Ouest qui n'arrivaient précédemment que dans l'après-midi. Ce changement sera apprécié par les hommes d'affaires.

Au moment, où la saison des voyages va commencer, nous sommes heureux de constater les modifications avantageuses apportées au service des trains du chemin de fer de Jackson et de pouvoir donner l'assurance que la voie est maintenant dans une excellente condition pour la sécurité et la rapidité des communications.

UNE IDYLLE DE VERRE BLEU.

La manie des verres bleus est arrivée à son apogée dans la triste histoire d'un homme de la Nouvelle-Orléans. Il alla chez un opticien et acheta une paire de lunettes bleues. Il entra plus un marchand de chapeaux et ordonna de mettre une petite pièce ronde de verre bleu sur le haut de son chapeau à la place du petit ventilateur de fer blanc ordinaire. Ensuite il mangea à son dîner du poisson bleu dans un restaurant ayant une lucarne bleue, trempa ses doigts dans un bassin de verre bleu, et but en se servant d'un gobelet ayant un fond bleu.

Après cela il alla chez lui dans un char bleu et il était devenu si entièrement bleu que lorsqu'il entra dans sa maison il ne voulut pas embrasser sa femme parce qu'elle n'avait pas des yeux bleus. Il s'assit ensuite dans un fauteuil bleu pour lire les lois bleues du Connecticut et éprouva bientôt une telle fable de bleu qu'il but de l'encre bleue et écrivit son testament en recommandant à sa femme de le faire enterrer dans un cercueil de verre bleu. Après quoi, il se fit sauter la cervelle.

La morale contenue dans ce qui précède est que l'homme qui refuse de tâter fortune, quand la fortune est à sa portée au moyen du prochain tirage de la Loterie de la Louisiane, ment à la confiance que l'humanité a mise en lui.

Le tirage a lieu mardi prochain. Les billets sont de dix piastres et le gros lot de $40,000. La chance dorée est là qui s'offre à vous. Ne la laissez pas échapper.

GLACE DE LA COMPAGNIE NORTH AMERICAN—Nous avons reçu de M. Jos. Pilié un bloc de glace sortant de la nouvelle manufacture établie rue Delord No. 116 par la compagnie "North American Ice Co." Le bloc avait près d'un pied d'épaisseur sur un et demi de long, et la glace avait bonne apparence bien qu'un peu plus opaque que la glace naturelle. La compagnie compte fabriquer de la glace sur une grande échelle. On pourra boire frais cet été.

$[illegible],000
Seront distribués
En
1763
Lots
Au prochain
Tirage extra
de la
Loterie de la Louisiane.

LA VRAIE CHOSE QUI FAIT BESOIN—Ce qu'on recherche le plus depuis trente ans dans les deux hémisphères pour aiguillonner l'appétit à déjeuner, à dîner et à goûter et pour assurer une bonne digestion c'est une bouteille de Worcestershire sauce de Lea et Perrins pour les viandes, le gibier, le poisson, etc. Elle donne aux mets de la saveur et un zest fort estimé par ceux qui ont la bonne fortune de pouvoir s'en procurer. La grande popularité de cette sauce a donné lieu à maintes contrefaçons. Les acheteurs feront bien de se procurer de la véritable sauce de Worcestershire ce qui est aisé à distinguer par le genre de la bouteille, l'étiquette, etc.

M. L. BYRNE & CIE.—163 RUE DU CANAL.—Nous déballerons cette semaine plusieurs caisses de marchandises de printemps nouvelles, Calicots, Percales, Piqués, Linons Toiles, ainsi qu'un vaste assortiment de nouvelles étoffes à robes pour printemps, articles de choix, à dix sous et au-dessus. Dans nos départements de marchandises de blanc et du pays, nous avons un stock complet qui provient des meilleures fabriques et que nous vendons à très bas prix.

MARCHANDISES [illegible]—[illegible] loin, est insérée une [illegible] J. Levois & Jamison [illegible] de printemps. [illegible]

ACADÉMIE DE MUSIQUE—La représentation de ce soir mettra fin à l'engagement de Miss Charlotte Thompson. On la verra encore une fois dans "Miss Multon." C'est encore une artiste d'un grand talent qui nous quitte, et nous devons à M. Bidwell des remerciements pour nous avoir procuré l'occasion de l'entendre. L'excellent directeur de l'Académie ne recule devant aucun sacrifice quand il s'agit de satisfaire ses habitués. A l'occasion du quarantième anniversaire de la création du corps des pompiers, Miss Thompson prononcera ce soir un Discours aux Pompiers. Nos intrépides firemen seront tous là pour l'applaudir.

Nous aurons à l'Académie la semaine prochaine les Minstrels de Simmons et Slocums, une des meilleures troupes de ce genre qui existent aux Etats-Unis. Leur succès a été général dans les Etats de l'Ouest où ils viennent de terminer une fructueuse campagne artistique. Tabor et Simmons sont sans rivaux, et leur répertoire est aussi riche que varié. Il nous feront rire malgré nous, et franchement nous en avons grand besoin après la cruelle semaine que nous venons de traverser.

MECHANICS FIRE CO. NO. 6.—Cette Compagnie d'élite donnera un grand dîner aujourd'hui à l'Hôtel St-Charles, pour célébrer l'anniversaire de la création du corps des pompiers. Les braves firemen ne nous ont pas oubliés et nous ont invités à prendre part au banquet. Nous les prions d'agréer nos bien sincères remerciements.

DEUTSCHER MÆNNER GESANG-VEREIN.—Cette association donnera samedi prochain, 10 mars, dans la salle Grunewald, un grand bal paré et masqué. Nos très sincères remerciements au comité d'arrangements pour les invitations qui nous ont été gracieusement adressées. On nous prie de faire savoir aux invités qu'ils peuvent se procurer leurs billets en s'adressant à M. S. Moses, à la compagnie d'assurances Teutonia, No. 25 rue du Camp.

GRANDE FÊTE AUX FAIR GROUNDS.—La société de bienfaisance des Fils de la Louisiane ouvrira la saison des plaisirs champêtres par une grande fête, avec exhibition pyrotechnique et bal, le dimanche 1er avril. Nous publions à ce sujet un programme d'après lequel le feu d'artifice sera d'une variété extrême. Le comité d'arrangements est composé de gens très connus, ce qui donne d'avance une haute idée de cette exhibition.

M. L. BYRNE & CIE.—163 RUE DU CANAL.—Nous déballerons cette semaine plusieurs caisses de marchandises de printemps nouvelles. Calicots, Percales, Piqués, Linons Toiles, ainsi qu'un vaste assortiment de nouvelles étoffes à robes pour printemps, articles de choix, à dix sous et au-dessus. Dans nos départements de marchandises de blanc et du pays, nous avons un stock complet qui provient des meilleures fabriques et que nous vendons à très bas prix.

MARCHANDISES NOUVELLES.—MM. A. Shwartz & Son déballent en ce moment, ainsi qu'on le verra annoncé plus loin, des marchandises de printemps de tous genres. Ces marchandises, au nombre desquelles sont des grenadines soie noire à raies et à carreaux, des étoffes à robes en grande variété, de la toile d'Irlande, des serviettes de toile damassée, de la bonneterie, des parasols en soie unie et plissée, ont été achetées à des encans et seront en conséquence, vendues à des prix d'une modicité extrême.

Ne remettez pas au lendemain

Ce qui peut se faire le jour même.

Le temps passe rapidement

Ainsi que les billets

Du grand tirage extra
De la Loterie de la Louisiane.

SOIERIES ET NOUVEAUTÉS D'ÉTÉ.—Le soleil d'hier vient d'annoncer chaudement l'approche du printemps. Avec cet esprit d'entreprise qui la caractérise, la maison Danziger a fait immédiatement les déballages nécessaires pour offrir dès demain à sa nombreuse clientèle le choix le plus varié et le plus avantageux en soieries, nouveautés et autres articles pouvant convenir à la saison. On trouvera dans son annonce une liste intéressante de marchandises.

VIN ROUGE.—M. Amédée Couturié, rue Decatur No 30, annonce qu'il vient de recevoir par le navire "Grant" de Bordeaux et qu'il a à vendre du bon vin rouge marqué G. M. L. et plus de 200 caisses de cerises à l'eau-de-vie, T. Cusnard. Ces marques sont des plus estimées.

UNE AUTRE SEMAINE.—On verra par une annonce insérée plus loin que A. A. Parker, rue du Canal 173 continuera sa vente au rabais pendant une semaine de plus. Il reste encore beaucoup de choses à vendre, entre autres des couvertures de laine très belles de 11¼ et 12¼, qui sont offertes à $5.00 la paire. C'est réellement à fort bon marché.

—On écrit de Rome, 10 février, à l'agence Havas:

"L'anniversaire de la proclamation de la république romaine, hier, s'est passé le plus tranquillement du monde. Au Cercle républicain, fondé en même temps que le Dovere et installé dans les bureaux de ce journal, il y a eu, le soir, réunion plénière. Pas de banquet, de punch, de vin chaud, des cigares et plusieurs discours. On a expédié un télégramme à Victor Hugo; on a crié: "Vive la république...... romaine de 1849!" Après quoi on est allé voir danser les pierrots en plein air, place Navone."

Le Rappel publie ce matin le télégramme adressé à M. Victor Hugo. Il est ainsi conçu:

"Le Cercle républicain, en fêtant l'anniversaire de la glorieuse république romaine, envoie, par votre illustre intermédiaire, un salut de fraternité à la démocratie française.

"Pour le conseil directeur,
"BOSTANI."

HEUREUX JOURNALISTE.—La Revue séculariste de Londres publie une lettre très spirituelle de son directeur J.-G. Holyoake remerciant ses amis politiques d'avoir fait en sa faveur une souscription dont le montant s'élève à cinquante cinq mille francs.

M. J.-G. Holyoake est depuis quarante ans le champion ardent des associations ouvrières et de la liberté de conscience. C'est contre lui que l'on appliqua il y a plus de 35 ans pour la dernière fois une loi défendant d'attaquer l'authenticité des livres saints. Il est l'historien des "Equitables pionniers de Rochdale," et le secrétaire du congrès des coopérateurs.

—Exhumons un souvenir du siège; cette histoire se perdrait, et ce serait dommage. Une famille bourgeoise, après avoir épuisé ses provisions, se décide à demander la mort de Pyrame.

Pyrame était un toutou noir, assez gras, qu'on avait toujours gâté; mais, [illegible] n'a pas de loi; on mit Pyrame en civet.

La famille entière se réunit; après le dîner, la bourgeoise qui avait réuni tous les os dans une assiette, les mit sur le plancher—par habitude; puis songeant que Pyrame n'existait plus, elle s'écria:

—Pauvre bête comme il se régalerait s'il était là!

Liste des lettres étrangères restant au Bureau de la Poste, le 4 mars 1877, ouvert le dimanche de 11 à 1 heure du matin.

Les personnes réclamant [illegible] lettres sont priées de dire si elles sont annoncées.

Alvares Celestino	[illegible] Edward
[illegible] Joseph	[illegible] Joseph
[illegible]	[illegible]

LETTRES POUR DAMES.

[illegible]

Décédé hier, à 6 heures du matin, à l'âge de vingt-cinq ans, MARIE CLAVERIE, née à [illegible], Département des Hautes-Pyrénées. [illegible]

De la part de son frère.

Décédée, hier matin, à huit heures, Mme veuve GODRON, née Catherine Victoire Bock, âgée de soixante-deux ans. [illegible]

De la part de sa fille.

Décédée hier [illegible], à l'âge de soixante-cinq ans, dame veuve MADELEINE GONZALES, native de Mississippi. [illegible]

Décédé, samedi matin, à 10 heures, LOUIS GARAURIBILH, né à la Nouvelle-Orléans, le 1er décembre 1855. [illegible]

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.—Décédé, samedi matin, à dix heures, LOUIS GARAURIBILH, fils du sociétaire F. Garauribilh, [illegible]

Par ordre du Président, J. SCHWEITZER. Le Secrétaire, L. SIMON.

Il a plu au G∴ A∴ De L'U∴ de rappeler à lui [illegible] Pierre Chambleain, [illegible] le 3 mars 1877 à 7 heures du matin. [illegible]

J. [illegible]

[illegible]

MARIAGES.

John J. Dawson à Mlle [illegible].
[illegible]

[illegible]

El jueves, 8 de marzo, á las ocho de la mañana, se celebrará en la iglesia Catedral, un servicio fúnebre por el reposo del alma del Vice-Presidente de la República de Cuba, FRANCISCO VICENTE AGUILERA. Suplica la asistencia de los Cubanos. 1er marzo—7f Dr. J. DE ZAYAS.

[illegible]

Entrepôt de Tapis.

AU No 17 DE LA RUE DE CHARTRES [illegible]

[illegible]

La Délégation Congressionnelle de la Louisiane et le New Orleans Pacific Railway.

Washington, D. C., 27 février 1877.

A MM. E. B. Wheelock, président, et aux directeurs de la Compagnie du New Orleans Pacific Railway, à la Nouvelle-Orléans.

Messieurs—[illegible]

J. LEVOIS & JAMISON.

136 rue du Canal.

[illegible]

ROBES, PARURES DE DEUIL ET DE MARCHANDISES DE BANDAGES.

Articles de Deuil

[illegible] GRENADINES [illegible]

CREPES [illegible]

[illegible]

F. Levois & Jamison.

[illegible] rue du Canal.

LE MAGASIN DE MARCHANDISES SÈCHES RECONNU Comme vendant le meilleur marché, CHEZ MM. FELLMAN BROS.

VIENT DE RECEVOIR UNE FORTE FACTURE DE Marchandises de Printemps.

Grenadines Noires.

[illegible]

Etoffes à Robes.

[illegible]

Linons Toile.

[illegible]

Bonneterie.

[illegible]

BOBINET A MOUSTIQUAIRES.

[illegible]

Linge de Dessous pour Dames.

JUPONS. CHEMISES. PEIGNOIRS.

[illegible]

Soieries en couleur.

[illegible]

FELLMAN BROS.

[illegible] rue du Canal.

Marchandises Nouvelles! Marchandises Nouvelles!! CHEZ A. SHWARTZ & SON

[illegible]

AUTRES AVANTAGES EN LOTS

[illegible]

A. Shwartz & Son,

[illegible]

M. L. BYRNE & Co.,

163 Rue du Canal 163.

[illegible]

Marchandises de Printemps Nouvelles,

[illegible]

Etoffes à Robes de Printemps

[illegible]

M. L. BYRNE & Co.

Une autre semaine.

[illegible]

En débarquement du navire GRANT, de Bordeaux.

[illegible]

Soieries d'Eté! Soieries d'Eté! CHEZ DANZIGER,

Aux Nos 166 de la rue du Canal, entre Bourbon et Dauphine,

ET

[illegible]

Grenadines Noires!

[illegible]

Etoffes pour Robes!

[illegible]

Parasols! Parasols!

[illegible]

Etoffes de blanc! Etoffes de blanc!

[illegible]

DANZIGER,

[illegible]

פסח

PASSOVER.

[illegible]

F. HOLLANDER.

PROCTOR & GAMBLE, A Cincinnati, Ohio.

FABRICANTS DE—

[illegible]

Avis de Société.

[illegible]

Faïence, Porcelaine, Verrerie, ARTICLES DE MÉNAGE.

[illegible]

J. B. VIRET avec E. VIRET.

[illegible]

ALF. H. ISAACSON.

ASSURANCE MARITIME. Orient Mutual Insurance Co., New-York.

[illegible]

Aux Planteurs Sucriers.

[illegible]

DILLON & CASTELLANOS,

[illegible]

A Vendre.

[illegible]

CÉLÉBRATION DU Quarantième anniversaire DU DÉPARTEMENT des POMPIERS

Ordre de Formation.

[illegible]

Dimanche, 4 Mars 1877.

[illegible]

Première Division.

Seconde Division.

Troisième Division.

Quatrième Division.

[illegible]

I. N. MARKS, Grand Marshal.

PEYCHAUD & GARCIA.

[illegible]

C. ROUYER,

[illegible]

LES PIANOS PLEYEL

[illegible]

PLEYEL, WOLFF & CO., A PARIS.

[illegible]

LOUIS GRUNEWALD,

[illegible]

LE Dr. F. FORMENTO

[illegible]

CHAS. E. KELLS

ET

M. VIET,

[illegible]

Allez voir tous les Matins

De 7 heures du matin à 11 heures,

La Célèbre Mme Engalt, DOCTEUR-DENTISTE.

[illegible]

Dr. A. POINSOT,

De la Faculté de Médecine de Paris,

[illegible]

EN VENTE A LA LIBRAIRIE HEBERT & CIE.,

Les Filles de Monte-Cristo,

Par CHARLES TRUFFET.

Prix: $2 50.

[illegible]

Brasserie à Vapeur.

[illegible]

On demande

[illegible]

NOUVEL ARRANGEMENT, 1877.

[illegible]

RICHARD FROTSCHER,

MARCHAND DE GRAINES.

Aux Nos 15 et 17 de la rue Douane.

[illegible]

CONSULAT DE FRANCE

A LA NOUVELLE-ORLEANS.

[illegible]

Tirages de Loterie de l'Etat de la Louisiane.

[illegible]